

“ Messipskoik ” où les différentes syllabes, Mes-sips-ko-ik, étaient toutes distinctement sonnées et où le premier s, dans *mes*, articulait tout comme les autres ; car dans notre langue toutes les lettres se prononcent, c'est-à-dire que chacune a sa valeur.

“ Dans la langue moderne des Abénakis, l'endroit porte le nom de *Mas-sips-ko-ik* (Massipskoik), qu'on prononce Mas-seps-ko-wik, et qui signifie “ où il y a de la pierre à fusil—where flint is to be found.

“ Je ne suis jamais allé à cet endroit, mais on me dit qu'il y a où qu'il y a eu là de la pierre à fusil.” (1)

Le 14 décembre, le chef Laurent m'adressait ce qu'il appelle son dernier mot. Il observe d'abord que la langue abénakise a subi de si grandes modifications depuis un siècle qu'il est presque impossible de trouver le sens de noms que l'on sait être d'origine abénakise. Il finit par dire que le mot “ Massipskoik ”, où il y a de la pierre à fusil, ressemble tellement à “ Massapskouik ”, “ Massapskuikak ”, où il y a de grandes roches, que la véritable origine du mot “ Mis-isquoi ” est douteuse.

Finalement, le 19 décembre, je recevais de M. Laurent un petit vocabulaire composé et publié par lui en 1884 (Imprimé par Brousseau, de Québec) portant le titre de “ New Familiar Abenakis and English Dialogues ”. Mon attention n'est pas attirée sur aucune page, mais en le parcourant, je lis à la page 216, sous le titre de “ Etymology of Indian names by which are designated certain Tribes to day, rivers, lakes, etc. ” l'exemple suivant : “—Missisquoi, comes from Masipskoik (Abénakis), where there is flint.”

Le chef Laurent s'accorde avec le P. de Gonzague

---

(1) M. McAleer affirme qu'il n'y a jamais eu de pierre à fusil à cet endroit.